

150 familles françaises, et ce sont sans contredit les meilleurs cultivateurs de la contrée. Ils sont économes, industrieux et savent se tirer d'affaires. Naturellement, il est venu avec eux quelques notaires, avocats et autres gens de même acabit, ruinés dans les affaires. Ils furent bientôt à bout de ressources et forcés de quitter l'ouest et de retourner dans leur pays. Quant à ceux qui entendaient la culture, ils ont tous réussi. Le ministre de l'Intérieur, je l'espère, quand il cherchera des immigrants, en fera venir encore quelques-uns de cette sorte.

Le député d'Assiniboia-ouest (M. Davin) nous a donné une liste des immigrants, d'après leur nationalité. J'ai ici une liste des immigrants de différentes nationalités venus au Nord-Ouest, ainsi que des inscriptions de homesteads; et cette statistique atteste les progrès accomplis sous l'administration du ministre actuel de l'Intérieur.

En 1897, il a été enregistré 2,383 concessions de terrain aux Territoires du Nord-Ouest; en 1898, il y en a eu 4,528, juste environ le double. En 1899, la dernière année que les membres de la gauche ont dirigé la politique de ce pays concernant l'immigration, il y a eu seulement 456. Le progrès, je pense, parle éloquentement en faveur de l'honorable ministre de l'Intérieur.

Voici un état indiquant le nombre d'immigrants venus des différents pays en 1897 et en 1898.

En 1897, il nous en est arrivé d'Angleterre, 1,519; d'Irlande, 69—et ceux-là, je puis le dire, étaient tous de bons immigrants.—d'Ecosse, 205; d'Allemagne, 520; de la Scandinavie, 474; de la France et de la Belgique, 383, des Etats-Unis, 712; du Canada, 2,373; de la Galicie, 4,363; de la Russie, 28; d'autres pays, 218.

Nous constatons une augmentation remarquable en 1898. En effet, cette année-là, nous en avons reçus d'Angleterre, 3,203; d'Irlande, 263; d'Ecosse, 701; d'Allemagne, 998; de la Scandinavie, 532; de France et de Belgique, 368; des Etats-Unis, 2,643. En 1897, il nous en était venu seulement 712 des Etats-Unis, ce qui indique un bon progrès sous ce rapport.

Ces chiffres forment un total de 10,867 immigrants pour 1897, et de 27,856 immigrants pour 1898.

J'ai d'abord trouvé étrange d'entendre l'honorable député de Victoria, C. A., (M. Prior) soulever ce sujet, mais peu après le commencement de son discours, et lorsqu'il eut commencé à parler de l'inscription de ces gens sur les listes électorales du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, tout s'est expliqué. Il dit que ces gens-là seront inscrits sur les listes électorales, et qu'ils constitueront un préjudice pour les colons actuels de là-bas. Je ne sais à qui il entend dire qu'ils feraient tort, mais je suppose que ce serait à ses amis politiques. Lorsqu'il a parlé du fait qu'ils seraient traînés aux bureaux de votation par les fonctionnaires, il a donné là la clef de toute la chose.

M. PRIOR : La citation que j'ai lue relativement à leur inscription sur les listes électorales était tirée d'un journal libéral.

M. DAVIS : J'accepte cette déclaration, je n'avais pas entendu l'honorable député citer le nom du journal. Toutefois, je sais qu'il a insisté beaucoup au sujet de l'inscription de ces gens sur les listes électorales.

Il était évidemment convaincu de la vérité de cette citation dont il donnait lecture. Il a dit qu'ils allaient être conduits aux bureaux de votation comme des agneaux à la boucherie par les fonctionnaires de ce gouvernement-ci. Je lui dirai qu'il n'a pas besoin de s'effrayer. Il ne doit pas rabaisser l'esprit inventif de ses amis politiques de l'ouest, qui sauront bien manœuvrer de manière à s'assurer quelques-uns des nouveaux venus. J'ai lu dans un journal, l'autre jour, à propos d'un de ces hommes que l'honorable député dit devoir être traînés de force aux bureaux de votation, et qui était seulement depuis deux ans et demi dans le pays, que quelques-uns des amis politiques de l'honorable député ont exercé sur lui une contrainte, et que, après s'être procurés pour lui certains documents, ils l'ont fait porter sur la liste électorale de Winnipeg, mais qu'on a contesté les affidavit et que le projet n'a pas eu de suite. Les amis politiques de l'honorable député sont capables de toutes sortes de trucs. Ils auront leur part du vote des immigrants, ou je me trompe fort.

Pour ce qui concerne la région où j'habite, les Doukhoborts donnent parfaite satisfaction. Il nous en échoit une foule en partage là-bas. Le prince Hilkoff leur a choisi un endroit sur la Saskatchewan où ils sont à s'établir. J'espère que le ministre nous enverra encore de ces immigrants. Quant aux Galiciens, nous avons pleinement de la place pour eux.

L'honorable député de Victoria dit qu'il vaudrait mieux y aller lentement, relativement à l'importation de ces gens-là. Eh bien! nous sommes allés lentement depuis 18 ans. Lorsque ces messieurs sont montés au pouvoir, en 1878, la contrée avait une population de 25,000 à 30,000 âmes, et quand ils en sont descendus cette population avait atteint le chiffre de 75,000 âmes. Ils n'avaient réussi en 18 ans à y faire immigrer que 40,000 personnes. Et cependant l'honorable député nous conseille d'y aller lentement. Je pense que notre allure a été très modérée depuis 18 ans, et qu'il est temps que nous l'accélérons pour établir la contrée.

Ces messieurs ont prophétisé que de grandes choses résulteraient de ce qu'ils allaient faire pour cette contrée. Le chef de l'opposition a dit que par suite de l'immigration dont ils allaient la favoriser, cette contrée était pour produire 400,000,000, je crois, de boisseaux de blé. Mais leurs prévisions ne se sont pas réalisées, et l'une des causes en a été qu'il n'ont pas placé là de gens pour cultiver le blé. Nous ne pouvons pas faire